Rapport annuel 2020

Biovision

Fondation pour un développement écologique

biovision

Contenu

Notre impact et rapports de projets

4 Notre impact en 2020
8 Jeunes, motivés, prêts à innover
12 Sécurité alimentaire en Éthiopie rurale
16 Lancement réussi d'une nouvelle plateforme d'échange
19 Transition du système alimentaire suisse

Organisation

22 Objectif et vision
24 Conseil de fondation
25 Rapport du comité exécutif
28 Un fort esprit d'équipe
30 Partenaires et réseaux
32 Merci de tout cœur !
42 Rigueur et transparence

Comptes annuels

34 Commentaire sur les comptes annuels
36 Bilan
37 Compte d'exploitation
38 Dépenses pour les projets
40 Biovision en chiffres

biovision

Image de couverture (© Peter Lüthi) :
Dans les coulisses du projet Biovision
« Comparaison entre bio et conventionnel » :
Moment de pause à Kianjugu, village dans la Province centrale du Kenya

Chère lectrice, cher lecteur,

Dans le contexte pandémique de la Covid-19, l'année écoulée nous a appris dans la douleur à quel point notre société, considérée comme hautement développée, est en réalité vulnérable. À l'instar de la crise climatique, ce sont les habitant·e·s du Sud de la planète qui sont principalement affecté·e·s. Leur détresse et leur faim ne cessent d'augmenter – et cela depuis des années !

Cette pandémie devrait nous ouvrir grand les yeux : le moment est venu de travailler sérieusement en harmonie avec la nature et non contre elle. Nous avons véritablement besoin de systèmes alimentaires plus durables et résilients, fournissant assez de nourriture saine pour tout le monde. Biovision s'y engage depuis sa fondation.

Malgré ces conditions difficiles, l'équipe de Biovision a poursuivi avec succès sa mission en 2020 sous la nouvelle direction de Frank Eyhorn, démontrant que des solutions existent et qu'une transition vers des systèmes alimentaires durables est possible.

Je vous suis profondément reconnaissant d'avoir pu compter sur votre soutien l'an dernier malgré cette situation tellement inhabituelle.

Merci de tout cœur,

Hans R. Herren

« Nous n'avons qu'un seul futur. Notre devoir commun est donc de changer radicalement notre manière d'agir. »

Hans R. Herren
Président de la Fondation Biovision

Notre impact en 2020

Biovision reste sur le plan financier une petite organisation de développement mais nous jouons un rôle d'avant-garde en termes d'innovation et d'efficacité – même dans des conditions difficiles.

En 2020, la Covid-19 a constitué un défi majeur également pour Biovision et ses partenaires. Lorsque des projets n'ont pu être réalisés comme prévu, nous avons mis en place des solutions innovantes pour avancer malgré tout là où c'était possible. Cette pandémie montre à quel point il est urgent de stimuler la résilience des familles rurales et de renforcer les communautés locales, spécialement en Afrique subsaharienne. Au niveau de la coopération, nous avons participé à 33 projets, contribuant au développement et à la diffusion d'approches agroécologiques (voir p. 5, 8, 12). L'activité de dialogue politique et de plaidoyer a été dynamisée par deux nouvelles études menées avec des partenaires de renom, ainsi que par le lancement du Forum des politiques alimentaires pour le changement (voir p. 6 et 16). En Suisse, Biovision a développé sa contribution à l'application de l'Agenda 2030 en étendant sa présence en Suisse romande et en intensifiant ses activités pour transformer le système alimentaire suisse (voir p. 6 et 19).

Afrique subsaharienne : *Nous développons et diffusons des méthodes agroécologiques participatives pour une meilleure sécurité alimentaire, une utilisation durable des ressources et la résilience des communautés.*

Global : *Nous encourageons les décideur·euses à s'engager vers une transformation agroécologique, transmettons des connaissances, favorisons des réseaux et alliances.*

Suisse : *Nous appuyons l'application de l'Agenda 2030, notamment par une agriculture et des systèmes alimentaires durables, ainsi qu'une consommation responsable.*

Pression démographique, crise climatique, ravageurs et depuis un an le coronavirus posent des défis majeurs aux populations d'Afrique subsaharienne, les plus touchées par la faim et la pauvreté au niveau mondial. Notre département Projets de développement les aborde par l'approche « 4S+i » : 4 aspects de la santé – humaine, animale, végétale, environnementale – complétés par le programme Information (i).

Des gens en bonne santé,

grâce à la protection contre les maladies contagieuses et à une alimentation saine.
→ **Plus de 40 000 personnes testées pour la Covid-19 dans le laboratoire médical modernisé de Jigjiga, en Éthiopie.**

Du bétail sain,

grâce à une vision holistique de la santé animale au sens de l'approche One Health.
→ **Plus de 100 000 éleveur·euses éthiopien·nes et leur bétail sont maintenant mieux protégés des maladies grâce à un système intégré de surveillance.**

Des cultures saines,

en encourageant la recherche et la diffusion de méthodes holistiques de production agricole écologique.
→ **6686 femmes et hommes ont reçu une formation continue en protection intégrée des cultures de tomates, mangues, maïs et légumes.**

Un environnement sain,

en générant des revenus additionnels qui contribuent à préserver l'environnement.
→ **8195 femmes et hommes ont suivi des formations en apiculture, agroforesterie ou culture de légumes traditionnels.**

Un accès aux connaissances agroécologiques,

via nos propres canaux multimédias de diffusion des savoirs. → **Un public dépassant 2,5 millions de personnes en Afrique de l'Est a été informé par le magazine « Paysan futé », le programme radio associé et le site Infonet.**

Avec les décideur·euses de la politique et de la société civile de quatre continents, ainsi que les réseaux où nous sommes engagés, nous créons un cadre plus favorable pour des systèmes alimentaires durables – aux niveaux local et global.

→ **L'étude « Flux financiers »** a inspiré des organisations multilatérales de premier plan ainsi que des instituts de recherche et des bailleurs de fonds pour fonder la « Transformative Partnership Platform ». Celle-ci vise à créer un cadre plus favorable à la recherche agroécologique. → D'importants bailleurs de fonds, dont la DDC, ont utilisé la **grille d'analyse agroécologique** développée par Biovision pour examiner leurs portefeuilles de projets et se fixer des objectifs ambitieux de financement de l'agroécologie. → **Plus de 430 participant·es de 85 pays** à la conférence annuelle du Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA) des Nations Unies ont appris, à partir d'exemples concrets, comment une transformation durable est possible avec des outils agroécologiques. → Fin 2020, plus de 270 personnes d'Afrique, d'Asie, d'Amérique et d'Europe participaient déjà au **Forum des politiques alimentaires pour le changement**, nouvellement créé. Elles y ont découvert des solutions pratiques et efficaces pour transformer les systèmes alimentaires. → En collaboration avec la FAO et le FiBL, Biovision a publié une étude très appréciée sur **l'agroécologie comme solution à la crise climatique**. → À l'initiative de Biovision, la FAO et le WWF soutiennent les gouvernements pour intégrer l'agroécologie dans leurs objectifs climatiques.

Nous avons appuyé l'application en Suisse de l'Agenda 2030 pour le développement durable. Nous encourageons la population à œuvrer pour une transformation agroécologique du système alimentaire.

CLEVER – Consommation durable : → 92 % des visiteur·euses de l'activité pédagogique itinérante ont déclaré dans un sondage qu'ils·elles seront à l'avenir plus attentif·ves à la durabilité dans leurs achats. → 66 % ont déclaré dans une enquête de suivi qu'ils·elles avaient déjà appliqué au moins une résolution concrète pour une consommation plus responsable. **Sounding Soil – Sensibilisation à des sols sains :** → Les appareils d'enregistrement des bruits du sol ont été empruntés 180 fois. → ¾ des participant·es ont voulu en savoir plus sur le sol. **SDSN Suisse :** → Le réseau continue à se développer, avec à ce jour plus de 50 membres et partenaires issus de la science, de la société civile, du secteur privé et de l'administration fédérale. → Trois nouvelles « Solutions Initiatives », notamment avec le WWF Suisse, l'Université de Saint-Gall et l'Impact Hub Lausanne, ont été lancées. **Transition du système alimentaire suisse :** → Le réseau #agroecologyworks des organisations de la société civile et du public a été lancé avec la participation active de Biovision. → Avec l'initiative des jeunes du mouvement « Agriculture du futur », la Vision 2030 pour un système alimentaire durable et social a été élaborée de manière participative.

De nos projets

Jeunes, motivés, prêts à innover

À cause du coronavirus, le 13e séminaire d'agroécologie ITCOA pour étudiant·e·s d'Afrique de l'Est semblait compromis. Grâce à un travail d'équipe intensif et créatif, il a pu avoir lieu en 2020 – qui plus est dans trois pays.

Par Fabian Kohler, responsable de programme chez Biovision

Le séminaire ITCOA (International Training Course on Organic Agriculture) offre chaque année 50 places pour les étudiant·e·s de quatre universités du Kenya, de Tanzanie et d'Ouganda. Ce cours de deux mois et demi, est organisé et animé par des bénévoles diplômé·e·s de l'ITCOA ainsi que des scientifiques engagé·e·s. Ces mentors offrent une supervision, des expériences de terrain, une immersion dans leur monde professionnel ainsi qu'un programme cadre avec des ponts entre les jeunes et la recherche, des ONG actives ou des entreprises innovantes.

Le séminaire est une véritable introduction à une vision plus holistique de l'agriculture, encore peu présente dans la plupart des écoles et universités agricoles est-africaines : conception cyclique, reconnaissance de l'agriculture comme un bien culturel précieux, compréhension des processus naturels comme des potentiels et non comme des menaces. ITCOA rend ainsi les approches agroécologiques des

Projets de développement 2020

Malgré une grande flexibilité (voir l'article principal), tous les projets en Afrique subsaharienne n'ont pu être réalisés comme prévu en 2020 en raison de la pandémie. Mais grâce à une action rapide et courageuse, il a été possible d'apporter une contribution spécifique à la protection de la population contre le coronavirus : en collaboration avec l'Institut Tropical et de Santé publique suisse (Swiss TPH) et des partenaires éthiopiens, par exemple, un laboratoire de test Covid-19 a été mis en place en Éthiopie. Au Kenya, grâce au Programme de communication paysanne (Farmers Communication Programme), les familles rurales ont rapidement reçu des informations pratiques sur les mesures de protection contre la maladie via le magazine « Paysan futé » et son extension radio. Le centre de formation géré par Sustainable Agriculture Tanzania (SAT) a rapidement inclus une sensibilisation au coronavirus dans ses programmes. Pour des nouveaux projets, des partenariats internationaux ont été conclus avec des institutions renommées, comme ICRAF (World Agroforestry Centre), WorldVeg (World Vegetable Center) et ICRISAT (International Crops Research Institute for the Semi-Arid Tropics).

Commercialisation : *Les participant·e·s au cours à Morogoro, en Tanzanie, ont fabriqué des bonbons aux fruits du baobab pour les vendre au marché.*

universités plus visibles et donne à des jeunes motivé·e·s les outils et connaissances pour contribuer à la mise en œuvre de systèmes agro-alimentaires durables. Ces impulsions et ce savoir-faire précieux stimuleront leurs carrières dans la science, le secteur privé ou la politique.

Cours décentralisé dans trois pays

Au printemps 2020, tout était prêt pour une nouvelle édition avec 48 étudiant·e·s. Mais la pandémie a aussi progressé en Afrique de l'Est. Des couvre-feux ont été imposés, les réunions et déplacements ont été limités. Peu de temps avant la date prévue, ITCOA a risqué l'annulation. Pour l'éviter, Biovision et l'équipe locale ont rapidement développé un nouveau concept avec des événements décentralisés : en plus du cours principal en Ouganda, des sessions se sont déroulées au Kenya et en Tanzanie. Les participant·e·s ont bénéficié de visites de terrain, de stations d'expérimentation et de conférences spécialisées dans les trois lieux. La pandémie est ainsi devenue une source d'inspiration, qui a permis au séminaire de se développer et même de s'étendre géographiquement. Des bases solides pour l'avenir de cette formation en agroécologie ont été jetées.

L'ITCOA comme tremplin

Le séminaire, lancé en 2005, est une véritable pépinière d'artisan·e·s de la transition. Il a accompagné des stars du mouvement agroécologique international. L'Ougandais Edie Mukiibi, par exemple, participant au séminaire de 2007, est maintenant vice-président de Slow Food International. Janet Maro, participante en 2010, co-fondatrice et maintenant co-directrice du célèbre centre de compétences Sustainable Agriculture Tanzania (SAT) doit aussi beaucoup à cette formation : « ITCOA m'a ouvert les yeux sur de nouvelles façons de travailler avec les paysan·e·s. Des expert·e·s compétent·e·s ont transmis des excellents aperçus théoriques et pratiques de l'agriculture écologique. Le séminaire nous a aussi aidé·e·s à bâtir un solide réseau international de personnes partageant les mêmes idées. C'était un facteur clé pour le développement réussi de notre organisation. » 500 autres passionné·e·s d'agriculture formé·e·s à ce jour diffusent maintenant leurs connaissances à différents niveaux. En tant que pionnier·ère·s et modèles, elles et ils inspirent les prochaines générations d'étudiant·e·s et de professionnel·le·s dans l'agriculture durable.

« ITCOA m'a donné une compréhension profonde de l'agroécologie et m'a montré l'importance de penser de façon systémique, tout au long de la chaîne de valeur. »

Dendry Hellen Oswago (22 ans, Kenya)

***La compétence dans la fabrication** et l'utilisation du compost est intégrée à tous les cours de l'ITCOA.*

Sécurité alimentaire en Éthiopie rurale

Dans le sud-ouest de l'Éthiopie, les familles paysannes luttent contre la perte des sols et les mauvaises récoltes. Ensemble, elles se battent pour limiter l'érosion. Et en diversifiant leurs sources de revenus, elles résistent mieux aux crises.

Par Stefan Diener, responsable de programme chez Biovision

Nous attendons assis à l'ombre d'un acacia à Nuna Raba, un village de la province éthiopienne de Siraro. Avec Harald Grabher, chef de projet de Caritas Autriche, je voyage dans le sud-ouest du pays à la rencontre des partenaires de notre projet commun. En face de nous, un groupe de femmes est engagé dans des discussions animées. Elles font partie de l'association d'épargne et de crédit Biftu – « lever du soleil » en langue oromo. Le groupe a été fondé dans le cadre du projet « Sécurité alimentaire en Éthiopie rurale ». Maintenant, comme nous, elles attendent Robdu Worana, la gardienne de la caisse du groupe. Robdu arrive enfin avec une lourde boîte métallique verrouillée par trois cadenas. Elle contient les économies que les membres du groupe ont constituées avec des contributions régulières d'environ 20 centimes suisses par mois. Si l'une des femmes a besoin d'argent pour une dépense importante, par exemple acheter une chèvre ou consulter un médecin, le groupe décidera collectivement des conditions de remboursement.

Fertilité et revenu du sol

L'association de crédit est l'une des nombreuses initiatives mises en route ces dernières années par les participant·e·s au projet avec le soutien de l'équipe de Tesfaye Fetenu, chef de projet pour le Social Development Coordinating Office of Meki de l'Église catholique éthiopienne (SDCOM). Ces efforts visent à augmenter la résilience des ménages face aux défis sociaux comme les maladies ou l'effondrement des prix agricoles, et surtout face aux sécheresses et aux inondations.

Les tranchées de captage pour l'eau de pluie aident *à lutter contre l'érosion croissante : le sol fertile collecté dans les canaux retient l'eau, la rendant plus longtemps disponible pour les plantes.*

« Qu'est-ce qu'il y a dans la caisse ? » *Rukia Safawo, la comptable de la communauté d'épargne et de crédit Biftu, montre à l'équipe du projet une vue d'ensemble des comptes.*

Le projet se concentre sur deux axes : des mesures pour maintenir la fertilité des sols et une diversification des sources de revenus de manière à ancrer la subsistance sur plusieurs piliers. Pour protéger les sols contre l'érosion dévastatrice, on construit des murs et des fossés qui ramènent l'eau précieuse dans les terres au lieu de la laisser s'échapper. Bien sûr, l'eau de pluie ne suit pas les limites des parcelles. L'équipe du projet doit donc servir de médiatrice entre les propriétaires et les communautés auxquelles ils appartiennent. Les travaux de construction sont menés en commun sur tous les terrains, pendant la saison sèche afin que l'eau soit disponible pour les plantes au bon moment pour la période de culture.

Fours efficaces

Empêcher la déforestation est l'une des mesures les plus durables contre l'érosion. En Éthiopie, 99 % des ménages ruraux utilisent encore du bois pour cuisiner. Cela met beaucoup de pression sur le peu d'arbres qui restent. « Ça ne sert pas à grand-chose de défricher les 150 000 arbres que nous avons plantés au cours du projet pour en faire du bois de chauffe », explique Tesfaye Fetenu. « C'est pourquoi nous encourageons l'utilisation de foyers plus efficaces. Traditionnellement, on place la casserole sur trois pierres au-dessus d'un feu ouvert, ce qui génère de grandes pertes d'énergie. Les nouveaux fourneaux fermés nécessitent beaucoup moins de bois. Ils dégagent aussi moins de fumée, ce qui diminue les problèmes de santé. »

Inclusion des femmes

Les formations à l'apiculture, à l'élevage de chèvres et de poulets, ou à la création de potagers en permaculture, contribuent largement à la sécurité financière des ménages les plus pauvres dans les districts d'Arsi Negele et de Siraro. Les services gouvernementaux de conseil agricole ont été inclus dans le programme de formation du projet. Cela permet d'assurer une continuité du soutien technique après son achèvement. Dans le cadre d'une nouvelle initiative SDCOM, les mesures appliquées dans les régions de Tiyo et Hitosa seront maintenant améliorées, avec un fort accent sur l'inclusion des femmes dans les projets et formations.

« Une lutte efficace contre l'érosion ne peut pas réussir sans la coopération des propriétaires des terres. »

Tesfaye Fetenu
Chef de projet pour le SDCOM, Éthiopie

Lancement réussi d'une nouvelle plate-forme d'échange

Dans le monde entier, les responsables des politiques publiques sont toujours plus à la recherche de solutions durables et efficaces. Une nouvelle plateforme lancée en 2020 répond à ces besoins.

(mgr) L'agriculture et les systèmes alimentaires durables figurent en bonne place dans l'agenda politique en raison de leur impact sur la santé, les moyens d'existence et l'environnement. Les décideuses et décideurs politiques sont de plus en plus intéressé·e·s à apprendre comment élaborer les conditions-cadres favorables dans leur pays, province ou municipalité. Avec le soutien de la Suisse et de l'Allemagne, Biovision a lancé en 2020 une offre d'échange et de formation adaptée à ces besoins, le « Food Policy Forum for Change ». Selon Charlotte Pavageau, responsable du projet, « notre forum fournit aux personnes intéressées une connaissance et une expérience des

Transfert de connaissances, échange personnel *d'expériences et d'idées entre acteur·e·s. On renforce ainsi les réseaux et on stimule les changements. (Photo d'archive : « International Roundtable », Zurich 2019)*

Dialogue politique et plaidoyer 2020

Parmi les réalisations de l'équipe dialogue politique et plaidoyer (DPP) au cours de l'année écoulée, deux études pilotes : l'une avec la FAO et l'Institut suisse de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) sur l'agroécologie comme solution à la crise climatique et l'autre avec IPES-Food sur les premiers pas concrets pour la promotion de la recherche agroécologique. DPP a également contribué au renforcement de l'agroécologie en mettant en réseau des groupes actifs sur le thème du climat dans divers secteurs (par exemple à la FAO) et initié la création d'un réseau où organisations de recherche et bailleurs de fonds agissent en faveur de la recherche transformatrice. L'utilité des informations et la valeur ajoutée des connexions proposées par DPP est confirmée par plus de 80 000 nouveaux utilisateurs du site Internet « Agroecology Infopool ».

meilleures pratiques de politique alimentaire durable et un partage d'idées à ce sujet dans un cadre défini. C'est la première plateforme du genre qui se concentre systématiquement sur l'agroécologie. »

Sous les projecteurs internationaux

La crise de la Covid-19 a posé un défi particulier : les activités ont dû être constamment adaptées aux conditions changeantes. Les rencontres personnelles et les visites sur place n'ont pas pu se dérouler. Pourtant, Charlotte Pavageau y a trouvé un aspect positif : « La pandémie a donné une impulsion supplémentaire à la discussion sur un changement de paradigme dans le système alimentaire. L'aspect durabilité est davantage au centre des débats ». Pour faire connaître la plateforme nouvellement créée, Biovision et les organisations impliquées[1] dans le projet ont activé leurs réseaux et l'initiative a été présentée lors de plusieurs événements en ligne. En tête de ceux-ci, la présentation exclusive à la conférence annuelle du Comité des Nations Unies sur la sécurité alimentaire mondiale (CSA) devant des responsables de haut niveau du monde entier. Le nouveau projet de Biovision a su éveiller une vive attention et créer des contacts avec les participant·e·s intéressé·e·s.

Bon démarrage après une préparation intensive

Pour le projet, DPP a créé une nouvelle base de données intitulée : « Champions politiques ». Elle rassemble une série de lois et réglementations existantes pour la promotion de l'agroécologie aux niveaux national et local. Ces exemples concrets montrent comment l'application des principes agroécologiques fonctionne dans la réalité. En décembre, un premier événement s'est enfin déroulé avec les membres de ce nouveau réseau. Les participant·e·s ont partagé leurs expériences sur la base d'études de cas en Inde, en Ouganda et au Danemark au sujet des instruments politiques qui lient la transformation agroécologique avec le développement de marchés pour les produits biologiques. Les dialogues ont porté aussi sur les outils qui permettent de coordonner politique agroécologique et politique intégrée en temps de crise. « Il était clair pour nous qu'un réseau fonctionnel ne pouvait pas se construire du jour au lendemain », rappelle Charlotte Pavageau en parlant des débuts du projet. « Les nombreuses expressions d'intérêt et les retours positifs dès le départ ont été encourageants », dit-elle avec soulagement. À la fin de 2020, le Forum sur les politiques alimentaires pour le changement était déjà composé de 278 personnes d'Afrique, d'Asie, des Amériques et d'Europe – 147 d'entre elles étant directement impliquées dans l'élaboration de processus politiques.

[1] IFOAM – Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique, Millenium Institute, Direction du développement et de la coopération (DDC) suisse, Société allemande pour la coopération internationale (GIZ) et l' Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Transition du système alimentaire suisse

Changement climatique, extinction d'espèces, perte de sols fertiles… En transformant notre agriculture et système alimentaire en Suisse, nous contribuons à résoudre une bonne partie des problèmes actuels les plus urgents.

(mgr) Politique agricole, politique de santé, politique environnementale : les politiques publiques en silos ne nous permettent pas de résoudre les défis actuels. Une politique alimentaire signifie que l'ensemble du système alimentaire, de la production à la consommation, en passant par la santé, la durabilité, l'économie et le social, est considéré comme un tout. Cette approche a également été recommandée par le programme national de recherche PNR 69, « Alimentation saine et production alimentaire durable ». L'Union Européenne utilise également cette vision globale dans sa stratégie « De la fourche à la fourchette ». Daniel Langmeier, conseiller politique suisse chez Biovision, explique la démarche de notre fondation : « L'objectif est de dépasser les silos, réunir l'ensemble des parties prenantes et les accompagner dans l'élaboration de stratégies viables. Nous nous efforçons aussi d'améliorer le cadre politique en Suisse. »

Biovision établi des ponts

Daniel Langmeier contribue à divers réseaux et groupes d'action. Par exemple il a collaboré à l'élaboration de la « Vision Agriculture 2030, une vision sociale et durable » développée dans le cadre du mouve-

« Concevoir des systèmes alimentaires durables est une tâche prioritaire des politiques publiques. Pour une ville, cela signifie notamment promouvoir l'agroécologie, renforcer les liens producteurs et consommateurs. »

Natascha Litzistorf
Conseillère municipale et directrice du Logement, de l'environnement et l'architecture, Ville de Lausanne

ment « Agriculture du futur » lancé par de jeunes militant·es pour le climat. Il a également été étroitement associé à la planification stratégique du « Parlement de l'alimentation », un espace permettant aux jeunes actif·ves dans le système agricole et alimentaire de contribuer à l'avenir de la politique alimentaire. Au sein de l'Alliance Agraire (parmi les membres figurent Bio Suisse, le WWF, le FiBL, la Fondation pour la protection des consommateurs), il s'est impliqué en 2020 dans l'élaboration d'une nouvelle stratégie, qui met l'accent sur une politique alimentaire holistique. Comme fil rouge de ces engagements, Daniel Langmeier distingue ainsi l'originalité et la force de Biovision : « Nous ne sommes pas un mouvement de lobbying ayant des intérêts dans des groupes sociaux ou économiques, ni une organisation qui mène des campagnes de plaidoyer. Cette particularité est appréciée de toutes parts et renforce notre rôle de bâtisseur de ponts. »

« Tout le monde doit s'y mettre »

La transformation du système alimentaire suisse était au cœur du forum annuel de Biovision en ligne à la fin de l'année (voir texte p. 26). Des invité·e·s de renom tels que l'activiste climatique Dominik Waser, la cuisinière-agricultrice Rebecca Clopath et Christian Hofer, directeur de l'Office fédéral de l'agriculture, ont discuté avec Maya Graf, agricultrice biologique, conseillère aux États et membre du Conseil de fondation de Biovision, ainsi qu'avec le président de Biovision Hans Herren. Le constat final était unanime : tout le monde doit s'engager à changer le cap du système agro-alimentaire.

De la fourche à la fourchette : *une vision holistique de notre système alimentaire qui permet de briser les silos et parvenir à des solutions plus durables.*

Programme Suisse 2020

Les engagements pour encourager la mise en œuvre de l'Agenda 2030 en Suisse se sont multipliés en 2020. A Coire et à Lucerne, par exemple, CLEVER a mené une sensibilisation à la consommation durable et organisé 120 visites de son mini-supermarché fictif pédagogique. Des conseils pratiques ont été diffusés grâce à la publication du guide ÖKOlogisch. Biovision a lancé le même thème en Suisse romande et participé à des événements, ce qui lui a permis d'être présent dans les médias (« Terre & Nature » et Radio RTS).
En plus de son assemblée générale et d'une conférence à Genève, le Réseau de solutions pour le développement durable (SDSN Switzerland) a organisé plusieurs événements virtuels, notamment avec le Programme national de recherche 73.
Plus de 280 personnes issues de la recherche, des entreprises, des ONG et du secteur public ont discuté de nouvelles opportunités pour une économie durable.
180 personnes ont participé à l'offre Citizen Science de « Sounding Soil » (gestion durable des sols) et réalisé des enregistrements de bruits du sol.

Objectif et vision

Biovision s'engage comme pionnier du changement et bâtisseur de ponts pour le développement durable.

Biovision promeut des solutions écologiques pour réduire la pauvreté et améliorer la sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne depuis 1998. Nous développons puis diffusons, avec un solide réseau de partenaires, des savoirs et des actions agroécologiques axés sur la pratique. L'organisation met en œuvre les Objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 avec un accent sur l'Objectif 2, « Faim zéro ».

En tant que pionnière de la transition, Biovision se positionne pour une transformation fondamentale du système alimentaire en direction de l'agroécologie. Pragmatique, orientée vers les solutions, Biovision joue le rôle de bâtisseuse de ponts. Une part importante de ses activités implique le transfert de connaissances et la sensibilisation des populations, ainsi que le développement de stratégies et de cadres politiques favorables.

En Suisse, Biovision sensibilise le public au changement de comportement en faveur de la consommation durable. Notre organisation facilite la transformation vers des systèmes alimentaires durables en contribuant à l'élaboration de conditions cadres politiques et sociales axées sur les solutions et établies sur des bases scientifiques solides.

Notre vision :

« Un monde avec une alimentation suffisante et saine pour toutes et tous, produite par des personnes en bonne santé dans un environnement sain. »

Organisation

Conseil de fondation

L'organe suprême de Biovision assume la responsabilité générale et détermine l'orientation stratégique.

Le Conseil de fondation se compose en 2020 de six membres indépendants et fonctionne bénévolement. Il nomme le directeur général, approuve les comptes et les budgets annuels et décide des contributions de projets et de soutien.

Dr Hans Rudolf Herren
Membre fondateur de Biovision, président du Conseil de fondation, agronome/entomologiste, Prix Nobel alternatif. Axe principal d'activité : formulation et mise en œuvre de politiques de développement durable.

Dr Barbara Frei Haller
*Pharmacienne et chargée de cours en ethnopharmacie à l'EPF Zurich. Effectue des recherches sur la prévention du paludisme. Membre du Governing Council d'*icipe.

Paula Daeppen-Dion
Représentante de longue date d'ONG auprès de l'ONU. Création et maintien de contacts internationaux. Engagée dans diverses organisations sans but lucratif, axées sur les préoccupations des femmes.

Mathis Zimmermann
Avocat spécialisé entre autres en droit des fondations et partenaire du cabinet d'avocats Steinbrüchel Hüssy. Membre fondateur de Biovision.

Maya Graf
Paysanne bio, travailleuse sociale, conseillère aux États (Verts/BL). Engagée pour l'application du Rapport mondial sur l'agriculture (IAASTD) et pour une agriculture et une alimentation durables et sans OGM.

Prof. Dr Ruedi Baumgartner
Ancien codirecteur aux études NADEL (EPF Zurich) dans le domaine des programmes de formation continue pour la coopération au développement.

Rapport du comité exécutif

Grâce à un sain esprit d'équipe, des partenariats solides et l'extraordinaire solidarité de ses membres et donateur·trices, Biovision a réussi à maîtriser les défis que l'année 2020 et la pandémie lui ont posés.

Par Frank Eyhorn, directeur général

Biovision continue de se développer
Après un changement de direction réussi, Biovision continue de croître et prospérer, ce qui lui permet d'avoir un impact toujours plus grand et c'est important. Face à des défis immenses – augmentation de la pauvreté et de la malnutrition, perte de biodiversité, changement climatique – notre travail est plus que jamais nécessaire. Certes nous restons, d'un point de vue financier, une petite ONG. Mais en termes d'efficacité et d'innovation, notre position d'avant-garde est reconnue. Nous le devons à un conseil de fondation avisé, une équipe compétente et motivée ainsi qu'à des partenaires fiables en Suisse, en Afrique et à l'international. Nos thèmes ont le vent en poupe en Suisse et notre nouveau bureau à Genève a renforcé notre engagement en Romandie.

Prêts pour l'avenir
Nous avons élaboré dans un processus participatif une ambitieuse stratégie 2021–2024. Tout en maintenant notre vision et nos priorités, nous voulons atteindre nos objectifs plus efficacement et mieux mesurer notre impact. Dans les projets en Afrique, nous allons promouvoir davantage la résilience des familles paysannes et le renforcement des partenaires locaux. En Suisse et dans les instances décisionnelles internationales, nous allons développer notre rôle de bâtisseurs de ponts pour gagner toujours plus de sympathisant·es à la transformation du système alimentaire mondiale vers plus de durabilité.

En alliance avec le CEAS (Centre Ecologique Albert Schweitzer, voir le portrait en page 30), nous avons soumis à la DDC une requête pour l'extension de notre programme international. Celle-ci a été bien accueillie : nous remplissons les exigences de qualité requises en matière d'utilisation juste et ciblée des moyens investis et faisons preuve d'un professionnalisme et d'une transparence exemplaires dans notre travail de coopération au développement. Une bonne

nouvelle pour nos partenaires, pour les populations africaines que nous soutenons et pour le monde, car cela nous permet d'accroître notre engagement.

Biovision vs Corona : ensemble face à la crise

La Covid-19 nous a imposé, à nous et à nos partenaires, des défis majeurs. Nos projets n'ont pas toujours été mis en œuvre comme prévu durant l'année écoulée. Dans la plupart des cas, nous avons travaillé ensemble à des solutions permettant d'avancer malgré des conditions difficiles. Avec Biovision Africa Trust, nous avons élargi notre programme de diffusion des méthodes agroécologiques. Et avec l'institut de recherche sur les insectes *icipe*, nous avons relancé, sous une nouvelle mouture, notre projet de production durable de tomates. On le sait, la nécessité rend inventif. Nous avons donc trouvé, en télétravail à la maison, les moyens de contribuer à un monde meilleur par des interactions virtuelles. Notre symposium, accueillant chaque année de nombreux membres et bailleur·euses, n'a hélas pas eu lieu en présentiel, mais sous un nouveau format innovant (voir page 28). Un fantastique esprit d'équipe, des relations de confiance avec nos partenaires ainsi que le soutien extraordinaire de nos synpathisant·es et donateur·trices nous ont aidés à traverser la crise. Nous sommes particulièrement reconnaissant·es de votre solidarité en ces temps difficiles.

Perspectives

Nous avons retroussé nos manches afin de mettre en œuvre un programme beaucoup plus étendu en 2021 – et ce malgré le coronavirus. La faim et la pauvreté en Afrique subsaharienne risquent de s'aggraver à cause des conséquences à long terme de la pandémie. Notre engagement en faveur d'une toujours plus grande diffusion de méthodes agroécologiques durables devrait aider les familles paysannes à améliorer leurs conditions de vie grâce à une nourriture saine en suffisance et des revenus corrects. Une année intense se profile sur la scène internationale avec divers sommets sur l'alimentation, le climat et la biodiversité. En Suisse aussi, de belles opportunités se présentent pour promouvoir une transition écologique de nos systèmes alimentaires.

Nous nous réjouissons de ces défis à venir et espérons en parler bientôt de vive voix avec vous !

L'équipe de direction de Biovision en 2020 (de g. à d.) :
Fabio Leippert, Ueli Würmli, Alexandra Arnold, Andreas Sicks, Sabine Lerch, Frank Eyhorn, Martin Grossenbacher

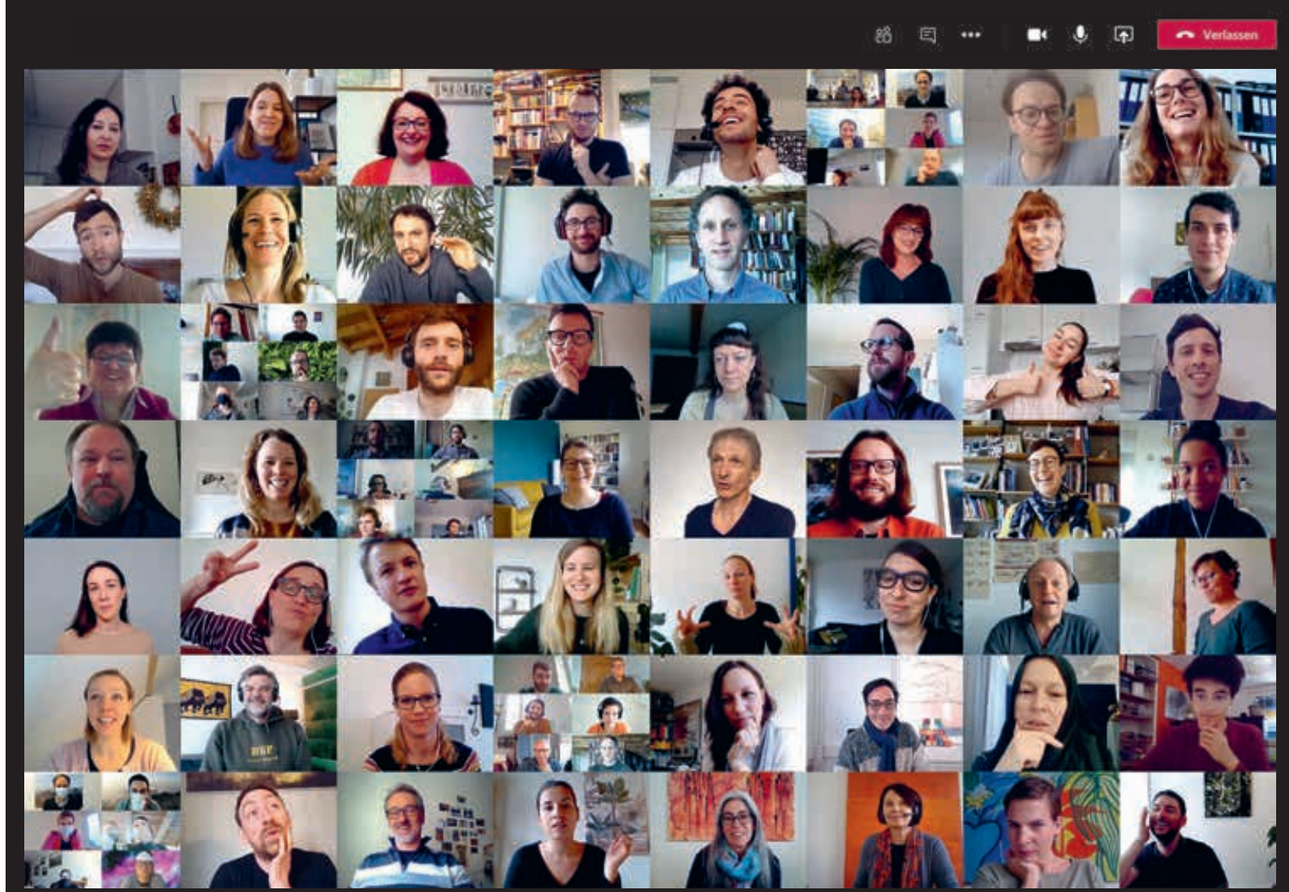
Un fort esprit d'équipe

Biovision cultive la proximité avec ses sympathisant·e·s lors d'événements publics. Les restrictions liées à la pandémie ont ainsi représenté un défi, relevé avec beaucoup d'idées et d'énergie.

(mgr) « La proximité et les échanges personnels que Biovision entretient avec ses donatrices et donateurs m'ont beaucoup motivée lorsque j'ai commencé mon travail en février 2020 », raconte Daniela Rhyner, responsable des événements, le visage radieux. Elle se souvient du moment où le coronavirus a tout bouleversé : « Nous préparions notre rencontre de printemps à Soleure lorsque le semi-confinement est entré en vigueur. » Une période d'incertitude et de défis commençait pour l'équipe de Biovision. La flexibilité et l'entraide sont devenues indispensables.

« Les changements requis ont demandé un effort pour les collaboratrices et collaborateurs », explique Daniela Rhyner. Le comité de crise de Biovision a réagi rapidement avec un encadrement et un soutien de qualité. Nous avons trouvé une nouvelle forme de « normalité ». Travail à domicile, vidéoconférences, pauses cafés virtuelles ont façonné le travail quotidien. En été, le premier événement public organisé par Daniela a pu se dérouler : « Rencontrer des gens pour de vrai, enfin, a été une expérience formidable. Cela nous a donné un coup de fouet ! » Malheureusement, il a vite été clair que la situation risquait de basculer à l'automne. « Nous avons donc prévu d'emblée plusieurs scénarios pour le symposium Biovision de novembre, qui rassemble normalement jusqu'à 1000 invité·e·ss. » Au lieu d'une rencontre en présentiel, un événement en ligne a été organisé avec des intervenant·e·s de marque[1]. Daniela exprime sa gratitude après sa première année chez Biovision : « L'adaptabilité et la solidarité au sein de l'équipe pendant cette période ont été impressionnantes. »

L'équipe de Biovision *s'engage de tout cœur et sans réserve, quel que soit l'endroit où elle se trouve.*



[1] 282 personnes ont participé en ligne à cet événement samedi 28 novembre 2020. La vidéo sur Youtube depuis décembre a été visionnée plus de 900 fois.

Partenaires et réseaux

Biovision peut compter sur des partenariats solides et sur les infrastructures locales existantes pour mettre en œuvre ses projets.

Biovision intervient dans le monde entier, en particulier en Afrique subsaharienne et en Suisse. Nous développons des projets en Afrique subsaharienne en partenariat avec les bénéficiaires et des experts locaux appartenant à des organisations partenaires renommées. Ces partenaires sont responsables de la mise en œuvre concrète avec les bénéficiaires. Les responsables de projet sur place sont en contact étroit avec l'équipe de coordination du programme au siège suisse, ce qui garantit un soutien et un contrôle professionnels. L'implication locale est souvent renforcée par des programmes de formation et un appui technique qui contribuent de manière déterminante au succès et à la durabilité des projets. En Suisse, nous visons à renforcer le cadre politique, nous sensibilisons la population à la consommation durable et nous nous mobilisons pour la mise en œuvre de l'Agenda 2030. À l'échelle mondiale, nous travaillons avec des organisations influentes; nous apportons dans les milieux spécialisés des connaissances et des solutions pour des systèmes alimentaires durables; enfin, nous mettons en réseau des décideuses et décideurs politiques, de l'économie et de la société civile.

En 2020, Biovision a investi des ressources financières et humaines dans 40 projets et a coopéré avec plus de 60 organisations partenaires en Suisse et à l'étranger.

Alliance Biovision-CEAS

Biovision a un partenariat stratégique avec le Centre Écologique Albert Schweitzer (CEAS) depuis 2019. Cette ONG basée en Suisse est active dans la coopération au développement depuis 1980. Sa vision : un monde dans lequel chacune et chacun peut contribuer au développement social et économique ainsi qu'à la protection de l'environnement. Si les objectifs et approches des deux organisations sont similaires, CEAS agit dans d'autres pays que Biovision (Burkina Faso, Sénégal et Madagascar) et se fixe de thématiques additionnelles : énergies renouvelables, gestion durable des déchets, création de chaînes de valeur. Cette alliance permet à Biovision et au CEAS d'élargir leur envergure thématique et géographique. La capacité des deux organisations à accélérer la transformation de l'agriculture et des systèmes alimentaires dans sept pays africains (et même au-delà) s'en trouve renforcée.

En savoir plus sur CEAS :
www.ceas.ch

Agriculture du Futur, *Suisse*

Alliance Agraire, *Suisse*

Alliance Climatique Suisse

Agroecology Fund

Agropolis Fondation

Alliance pour la réduction des pesticides, *Suisse*

Association Bibliosuisse

Bioversity International

BvAT – *Biovision Africa Trust, Nairobi, Kenya*

Caritas Meru, *Kenya*

Caritas Autriche – *Diocèse Feldkirch*

CDE – *Centre for Development and Environment, Université de Berne*

CE² – Circular Economy Entrepreneurs

CEAS *– Centre Ecologique Albert Schweitzer*

CLARA group *(Climate Land Ambition and Rights Alliance)*

Climate Action Network (CAN)

CNS-FAO – *Comité national suisse de la FAO*

Collaboratio Helvetica

DDC – *Direction du développement et de la coopération, Suisse*

ECC-SDCOM *– Ethiopian Catholic Church – Social Development Coordinating Office of Meki, Éthiopie*

ECOSOC – *Conseil économique et social des Nations Unies (Statut consultatif général)*

ecovia – *Landschaft, Wasser, Bildung, Suisse*

EPF Zurich

FAO – *Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture*

FAO – Scaling up agroecology Initiative

FGC – *Fédération Genevoise de Coopération*

FH – *Food for the Hungry*

FiBL – *Institut de recherche sur l'agriculture biologique, Suisse*

Fondation bioRe®, *Suisse*

Fondation Mercator Suisse

GA – *Global Alliance for the Future of Food*

Globe Suisse

HAFL – *Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires, Suisse*

ICE – *Institute for Culture and Ecology, Kenya*

icipe – *International Centre of Insect Physiology and Ecology, Kenya*

ICRAF – *International Centre for Research in Agroforestry*

IDS – *Institute for Development Studies, UK*

IFOAM – *International Federation of Organic Agriculture Movements*

ILRI – *International Livestock Research Institute*

Impact Hub Switzerland

Initiative « 4 pour 1000 »

IPES-Food – *International Panel of Experts on Sustainable Food Systems*

LED – *Service Liechtensteinois de Développement*

MAI/MOALFI – *Ministry of Agriculture and Irrigation, Kenya*

MAK – *Makerere University Kampala, Uganda*

MI – *Millennium Institute, USA*

NABO – *Observatoire national des sols, Suisse*

OFS – *Office fédéral de la statistique, Suisse*

One Planet Network – *Sustainable Food Systems Programme*

Plateform Agenda 2030, *Suisse*

PNR-73 – *Programme national de recherche, Suisse*

Prometra Uganda

SAT – *Sustainable Agriculture Tanzania*

SCNAT – *Swiss Academy of Sciences*

SDSN – UN *Sustainable Development Solutions Network*

SDSN – Suisse

SMG – *Swiss Malaria Group – Réseau de différents acteurs de la lutte contre le paludisme*

Soils, Food and Healthy Communities, *Malawi*

Sustainability Week Switzerland

Swiss TPH – *Institut tropical et de santé publique suisse*

Tanzania – NGO Roundtable

VSF Suisse *(Vétérinaires Sans Frontières)*

WSL – *Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage, Suisse*

ZHAW – *Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften*

ZHdK – *Zürcher Hochschule der Künste*

Merci de tout cœur !

Grâce à l'appui généreux de donatrices et donateurs privés et à des partenariats institutionnels, Biovision demeure une entité efficace à but non lucratif.

Un monde avec suffisamment de nourriture saine pour toutes et tous, produite par des personnes en bonne santé et dans un environnement sain. C'est notre vision, et sa mise en œuvre est plus urgente que jamais : les paysannes et paysans souffrent toujours plus du changement climatique, la biodiversité décline dramatiquement et la faim dans le monde augmente. Nous tenons à remercier toutes celles et ceux qui partagent notre vision et nous ont soutenus financièrement en 2020 !
Les organisations suivantes ont soutenu nos projets avec des contributions particulièrement généreuses :

Fondations
atDta – Fondation d'aide au développement autonome, Eckenstein-Geigy-Stiftung, Ernst Göhner Stiftung, Fondation Alfred et Eugénie Baur, Fondation Leopold Bachmann, Fondation Mercator Suisse, Fondation Nord-Sud, Fondation Pancivis, Fondation Philanthropique Famille Sandoz, Fondation Temperatio, Fondation unaterra, Helena Charitable Foundation, Ikea Foundation, Laguna Foundation, Medicor Foundation, Stiftung Dreiklang, Stiftung Drs. Werner und Louise Greuter-Briner, Stiftung Fürstl. Kommerzienrat Guido Feger, SV Fondation, Tarbaca Indigo Foundation, U.W. Linsi-Stiftung, Wilsdorf Mettler Future Foundation

Fonds publics et églises
Canton d'Argovie, Canton d'Obwald, Commune d'Anières, Commune de Berikon, Commune de Troinex, Commune de Zollikon, Département des Finances de la ville de Zurich, Département des Finances du canton de Zurich, Direction du développement et de la coopération (DDC), Eglise réformée de Wallisellen, Municipalité de Herrliberg, Paroisse catholique romaine de Bülach, République et canton de Genève : Service de la Solidarité internationale et Service de la Genève internationale, Service Liechtensteinois de développement (LED), Société allemande pour la coopération internationale (GIZ), Ville de Bülach, Ville de Genève, Ville du Grand-Saconnex, Ville de Lancy, Ville de Rapperswil-Jona, Ville de Solothurn, Ville d'Onex

Entreprises
Apotheke Frey AG, Binkert Partnerinnen AG, Brother (Suisse) AG, Claro Weltladen Interlaken, Delinat AG, DigiDoc Gmbh, Ernst&Cie SA Meubles de bureau, G. Rohner AG, Groupe Claro Schöftland, Famille Brack, Hofstetter Holding AG, Iws Solar AG, Jakober F. Vermögensverwaltungs AG, Marti Engineering AG, QoQa Services SA, Rex-Royal AG, Sotronik Gmbh, Spalinger & Partner, Studer + Strauss Bauphysik, Swisslux AG, Varistor AG, Victorinox AG

Comptes annuels 2020

Commentaire sur les comptes annuels

Produits
Biovision enregistre une nouvelle année record en 2020 avec des recettes de 10.8 millions de francs. C'est grâce aux dons privés individuels et aux dons liés de partenaires institutionnels que cet excellent résultat a été possible, malgré le grand défi de la pandémie. Dans le cadre du partenariat institutionnel avec la DDC, nous avons reçu une contribution aux programmes de 1.165 millions de francs. Les cotisations des membres poursuivent leur hausse, atteignant 1.1 million de francs. En 2020, Biovision a reçu des legs totalisant 0.87 million de francs.

Nous aimerions profiter de cette occasion pour remercier nos fidèles donatrices et donateurs. Leurs contributions constituent depuis toujours une base solide pour Biovision et nous permettent de mettre en œuvre l'objectif de la fondation. Un grand merci également à nos partenaires institutionnels et à la DDC. Grâce à leur appui à nos projets et programmes nous avons poursuivi un engagement durable dans nos domaines prioritaires – en Suisse, dans le monde et avec nos partenaires en Afrique subsaharienne.

Dépenses de projets
En raison de la Covid-19, Biovision a pu investir nettement moins que prévu (6 % de moins que l'année précédente) dans des projets, avec un montant de 7.1 millions de francs. Cette réduction est principalement due à des retards dans les projets, ainsi qu'à des conférences et réunions annulées, reportées ou tenues virtuellement dans le cadre du dialogue politique et du plaidoyer. De même, le Programme suisse a également vu des activités de sensibilisation annulées, reportées ou réduites. Heureusement, malgré la pandémie, nous avons pu garantir le financement et la poursuite de tous les projets en cours en Afrique subsaharienne ainsi que la collaboration avec nos partenaires sur place.

Recherche de fonds et dépenses générales de communication
Les dépenses pour les collectes sont comptabilisées selon les directives actuelles du ZEWO. Les frais de recherche de fonds et de publicité atteignent environ 1.5 million de francs, soit 16 % des dépenses totales de Biovision. Ces dépenses permettent à Biovision d'obtenir un financement diversifié avec une base solide de donatrices et donateurs.

Gestion et administration
Les frais administratifs de l'exercice, totalisent environ 1 million de francs, soit 10.7 % des dépenses totales de Biovision. Ils sont légèrement inférieurs à ceux de l'année précédente.

Résultat
En 2020, Biovision a réalisé un résultat positif après une variation de fonds avec une hausse de 1.18 million de francs. Le solde positif est alloué au capital de l'organisation; sur ce montant, 0.98 million de francs sont alloués au réserves liées pour les projets et 200 000 francs au réserves libres.

Perspectives
Biovision prévoit un programme ambitieux pour 2021 avec des dépenses de projet de 10.5 millions de francs. Cela est rendu possible par l'augmentation de la contribution de la DDC, qui s'élève à 3.99 millions de francs. Grâce au résultat financier positif de 2020, Biovision peut non seulement intensifier les projets et partenariats en Afrique subsaharienne, mais également assurer le ratio de réserves prévu conformément aux directives ZEWO avec l'augmentation du volume du programme.

« Grâce à la fidélité des membres, des donateurs et donatrices, et des contributeurs institutionnels, ainsi qu'à des partenariats solides, il a été possible d'assurer le financement et la poursuite de tous les projets en cours malgré la pandémie. »

Alexandra Arnold
Responsable des finances, des RH et de l'administration

Bilan

en CHF[1]

Actifs	2020	2019
Actifs circulants		
Liquidités	6 195 911	5 274 625
Autres créances à court terme	140 873	143 963
Comptes projets organisations partenaires	460 369	358 229
Stock	5 129	6 412
Actifs transitoires	2 331	2 331
Dons à recevoir	269 000	90 225
Total des actifs circulants	**7 073 612**	**5 875 785**
Investissements		
Immobilisations corporelles et valeurs incorporelles	19 575	28 421
Total des investissements	**19 575**	**28 421**
Total des actifs	**7 093 188**	**5 904 206**
Passifs		
Capital étranger		
Engagements pour livraison et services	212 560	189 666
Autres dettes à court terme	190 171	209 302
Comptes projets organisations partenaires	98 889	173 326
Passifs transitoires	205 548	163 830
Total du capital étranger	**707 167**	**736 124**
Capital des fonds (dons à affectation déterminée)[2]		
Santé des personnes	0	24 683
Santé des animaux	0	59 189
Santé des plantes	178 982	184 175
Santé de l'environnement	83 804	22 872
Développement de projets	0	0
Dialogue politique et plaidoyer	229 531	0
Programme Suisse	0	164 370
Contribution Programme PI DDC	0	0
Total du capital des fonds	**492 316**	**455 288**
Capital de l'organisation		
Capital de la fondation	50 000	50 000
Réserves liées	1 238 849	257 938
Réserves libres	4 604 856	4 404 856
Total du capital de l'organisation	**5 893 705**	**4 712 794**
Total des passifs	**7 093 188**	**5 904 206**

Compte d'exploitation

en CHF[1]

Produits	2020	2019
Dons libres	3 844 902	3 710 055
Dons à affectation déterminée	3 835 748	3 519 650
Contributions aux projets et aux programmes	1 165 000	1 165 000
Contribution des membres[3]	1 104 998	1 080 524
Legs	877 763	413 339
Autres revenus	37 013	63 824
Total résultat d'exploitation	**10 865 423**	**9 952 392**
Variation par rapport à l'année précédente	*9 %*	*8 %*
Charges		
Projets		
Coopération au développement	−3 549 242	−3 888 582
Dialogue politique et plaidoyer	−1 018 955	−928 273
Programme Suisse	−2 242 657	−2 563 438
Autres frais de projets	−261 278	−115 755
Total des charges liées aux projets	**−7 072 132**	**−7 496 048**
Variation par rapport à l'année précédente	*−6 %*	*−7 %*
Recherche de fonds et dépenses générales de publicité	**−1 544 228**	**−1 010 508**
Gestion et administration		
Frais de personnel	−802 729	−834 242
Frais de gestion	−176 481	−273 161
Total gestion et administration	**−979 210**	**−1 107 403**
Total des charges	**−9 595 570**	**−9 613 959**
Variation par rapport à l'année précédente	*−0.2 %*	*−5 %*
Résultat d'exploitation		
Avant résultat financier et variations des fonds	**1 269 853**	**338 433**
Résultat financier	−4 976	−5 385
Recettes extraordinaires	2 522	8 744
Gains de change	−49 460	6 656
Total du résultat financier	**−51 914**	**10 014**
Résultat d'exploitation avant variations de fonds	**1 217 939**	**348 447**
Retrait des fonds liés	4 963 719	4 662 286
Réaffectation des fonds liés	−5 000 748	−4 684 650
Total des variations des fonds	**−37 028**	**−22 364**
Résultats financiers pour l'année		
Après résultat financier et variations des fonds (avant la réaffectation au capital de l'organisation)	**1 180 911**	**326 083**
Réaffectation réserves liées	**−980 911**	**0**
Réaffectation réserves libres	**−200 000**	**326 083**

Dépenses pour les projets

en CHF[1]

Biovision investit dans trois domaines d'action : les projets de développement, le dialogue politique & plaidoyer au niveau international ainsi que les projets et la sensibilisation en Suisse (mise en œuvre de l'Agenda 2030).

Projets de développement		**2020**	**2019**
Santé des plantes			
DPP_001	Push-Pull : la diversité grâce à la recherche participative	214 967	152 480
DPP_002	Comparaison des systèmes agricoles	113 683	115 086
DPP_005	Des mangues de qualité et des mouches piégées	90 025	119 498
DPP_008	Sécurité alimentaire en Ethiopie rurale	146 642	98 295
DPP_010	Push-Pull Afrique subsaharienne	0	723 269
DPP_011	Un centre agroécologique en Tanzanie	308 369	300 102
DPP_012	Combattre la Tuta absoluta en Afrique de l'Est	150 338	123 090
DPP_013	Une agriculture bio et durable renforce la sécurité alimentaire	26 659	0
DPP_014	Des familles paysannes adoptent l'agroécologie au Burundi	49 335	0
DPP_015	Renforcer les communautés du Malawi en pratiquant l'agroécologie	94 972	0
DPP_016	L'évidence scientifique – du champs au parlement	48 267	0
Total santé des plantes		**1 243 258**	**1 631 820**
Santé de l'environnement			
DPE_002	Les savoirs traditionnels au service de l'agriculture paysanne	86 434	88 242
DPE_003	L'Ecole de la forêt de Mpigi	79 145	101 035
DPE_006	Semences locales et biodiversité	134 008	95 629
DPE_007	Le miel adoucit la vie en Ethiopie	111 863	131 790
DPE_008	Des abeilles protectrices de la mangrove	75 696	0
Total santé de l'environnement		**487 146**	**416 696**
Santé des animaux			
DPA_002	Des camélidés pour vaincre la sécheresse	148 354	99 501
DPA_005	Contrôle de la mouche tsé-tsé	137 301	71 820
DPA_006	One Health – Prévention des maladies pour les gens et les animaux	0	142 172
DPA_007	Système d'information sur les maladies et les sécheresses	63 445	76 721
DPA_008	Une gestion durable des pâturages au Kenya	69 441	0
DPA_009	Des arbres pour protéger les animaux	31 689	0
DPA_010	Récolte et utilisation des criquets pèlerins par les communautés locales	14 321	0
Total santé des animaux		**464 551**	**390 214**
Santé des personnes			
DPH_001	Stop Malaria	0	32 809
DPH_002	Stop DDT	0	39 036
DPH_003	Prévention des maladies transmises par les insectes	192 365	111 317
Total santé des personnes		**192 365**	**183 162**
Diffusion du savoir			
DPI_001	Le magazine « Paysan bio »	203 942	202 882
DPI_002	La radio « Paysan bio »	184 186	162 510
DPI_003	Bio-conseils sur le terrain	340 367	303 085
DPI_004	Le magazine « Paysan futé »	204 557	230 257
DPI_005	Infonet Biovision	152 387	255 330
DPI_006	EOA BvAT Capacity Building	28 938	30 374
DPI_009	L'agroécologie au cœur des universités est-africaines	25 334	30 948
DPI_010	Diffusion du savoir journal paysan MkM	22 211	51 303
Total diffusion du savoir		**1 161 922**	**1 266 689**
Autres dépenses pour les projets			
DPG	Petites allocations et fonds de développement de projets	107 950	82 609
DPG	Covid-19 Emergency Response Agroecology Fund	45 234	0
PPF_001	Support de BvAT	108 095	33 146
Total projets de développement		**3 810 521**	**4 004 336**
Dialogue politique et plaidoyer			
PDA_002	Renforcer la recherche en agroécologie	423 778	540 399
PDA_003	L'agroécologie contre le changement climatique	356 482	387 874
PDA_004	Échange « peer-to-peer »	183 642	0
PDA_005	Des politiques durables basées sur des preuves scientifiques	214	0
PPF_002	Projet de livre « 10 ans après le rapport de l'IAASTD »	54 840	0
Total dialogue politique et plaidoyer		**1 018 955**	**928 273**
Programme Suisse			
CHC_001	Consommation responsable	257 689	376 193
CHC_002	Consomation responsable en Suisse romande	79 110	0
CHS_001	SDSN Switzerland	499 957	429 677
CHS_002	Sounding Soil	118 495	141 525
CHS_003	Transformation du système alimentaire en Suisse	82 022	62 730
CHI_000	Sensibilisation aux enjeux écologiques	1 205 383	1 553 314
Total programme Suisse		**2 242 657**	**2 563 439**

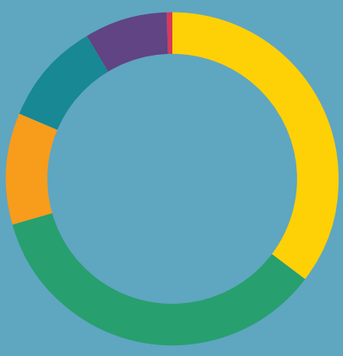
[1] Les montants avec centimes sont arrondis au franc.
[2] L'état du capital des fonds figurant au bilan indique les fonds collectés dans un but précis et non encore dépensés à la date du bilan.
[3] Le terme « membre » n'est pas utilisé au sens du droit des associations. Il désigne des donatrices et donateurs qui soutiennent notre fondation.

Les états financiers annuels complets audités par un réviseur sont disponibles sur demande à notre bureau ou peuvent être téléchargés à l'adresse www.biovision.ch.

Biovision en chiffres

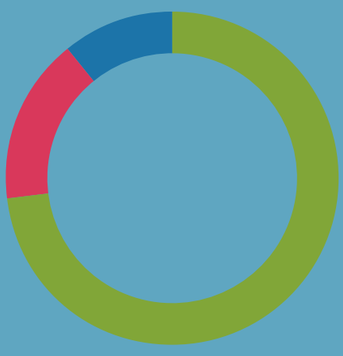
Année de fondation : 1998
Pays prioritaires : Burundi, Éthiopie, Kenya, Malawi, Ouganda, Suisse, Tanzanie
Nombre de projets menés en 2020 : 40
Partenaires des projets en Afrique en 2020 : 17
Investissement dans les projets en 2020 : CHF 7.1 millions
Employé·es en Suisse en 2020 : 46 (35,5 postes à plein temps)
Donatrices et donateurs privé·es en 2020 : 25 000

Chiffres clés 2020



Provenance des fonds

- *35.4% Dons libres*
- *35.3% Dons à affectation déterminée*
- *10.7% Contribution Programme PI DDC*
- *10.2% Contribution des membres*
- *8.1% Legs*
- *0.3% Autres revenus*



Utilisation des fonds*

- *73.3%** Dépenses pour les projets*
- *16% Recherche de fonds et marketing*
- *10.7% Frais administratif*

Dépenses par les champs d'action

- *53.9% Coopération au développement*
- *14.4% Dialogue politique et plaidoyer*
- *31.7% Programme Suisse*

* *Charges, résultat financier inclus*
** *Plus bas que d'habitude en raison de la Covid-19*

Rigueur et transparence

Nous nous efforçons d'utiliser les dons et les contributions des membres de manière ciblée et efficace, en fournissant des informations transparentes sur leur utilisation.

La Fondation Biovision, indépendante du point de vue politique et économique, est soumise à l'autorité fédérale de surveillance des fondations et porte le label de qualité ZEWO. Elle utilise ses fonds avec rigueur et de manière ciblée, conformément aux objectifs. La comptabilité, basée sur les recommandations professionnelles (Swiss GAAP RPC 21), est conforme aux dispositions légales et aux statuts. Le rapport des auditeurs sur les états financiers 2020 et les statuts peuvent être consultés sous www.biovision.ch.

Révision des comptes
KPMG AG, 8004 Zurich

Statut aux États-Unis
La Fondation Biovision est assimilée à un organisme de bienfaisance public aux États-Unis en vertu de l'article 501(c)(3). Les dons sont déductibles des impôts dans ce pays.

Statut consultatif général à l'ONU
Biovision a le statut consultatif général auprès du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC). Biovision est représentée au Comité national suisse de la FAO (CNS-FAO).

Empreinte environnementale
Biovision est une organisation active au niveau mondial. Les voyages d'affaires sont souvent incontournables, que ce soit pour rencontrer des partenaires de projet en Afrique de l'Est ou pour participer aux conférences internationales. Nous veillons toujours à ce que les voyages inévitables pour notre travail international soient organisés de façon efficiente. En 2020, ceux-ci correspondaient à l'équivalent de 31.1 tonnes de CO_2 (2019 : 115 tonnes). Nous les avons compensées à travers MyClimate en faveur du projet « Les groupes de microcrédit permettent aux femmes d'acquérir des fours efficaces » au Kenya. Dans nos bureaux à Zurich et Genève, nous utilisons de l'électricité écologique certifiée.

Impressum

© Fondation Biovision, Zurich, mai 2021

Rédaction/Responsable de projet : *Martin Grossenbacher*

Textes : *Alexandra Arnold, Dr Stefan Diener, Dr Frank Eyhorn, Martin Grossenbacher (mgr), Fabian Kohler, Peter Lüthi*

Rapport financier : *Alexandra Arnold*

Langues : *Ce rapport annuel est disponible en allemand, en français et en anglais.*

Traduction : *Daniel Wermus (français)*

Révision (allemand) : *Text Control AG, Zurich*

Crédit photo : *Toutes les photos ont été réalisées par Peter Lüthi/Biovision, sauf : pages 9/11 SAT, page 14 Stefan Diener, page 19 Marino Trotta, page 21 istockphoto/shironosov, page 27 Daniel Winkler, page 43 OFAG, page 44 rebelcom.ch*

Mise en page : *Binkert Partnerinnen, Zurich*

Papier : *Papier recyclé RecyStar*

Impression : *Stämpfli*

« La transformation du système alimentaire offre une belle chance de développer de manière holistique des thèmes comme l'environnement, la santé et l'alimentation. Biovision apporte là une contribution précieuse. »

Christian Hofer
Directeur de l'Office fédéral de l'agriculture

MIE II, Chemin de Balexert 7, 1219 Châtelaine (Genève), Tél. +41 22 510 15 70
Pour vos dons en Suisse : CP 87-193093-4
IBAN : CH6909000000871930934 www.biovision.ch

L'agroécologie fournit des solutions contre la faim et la pauvreté.
Sécheresses et parasites menacent les populations en Afrique. Grâce à vos dons, nous renforçons les connaissances en agroécologie des familles paysannes : www.biovision.ch
biovision